

SOMMAIRE

- **Dossier** **3**
Apprendre son corps, apprendre par son corps
Dossier préparé par C. Bizieau
- **Recherches-Ouverture :** **11**
Éducation corporelle et pratiques chorégraphiques par G. Mons
- **Outils, mode d'emploi :** **13**
Atelier géométrie de transformation au cycle II dossier préparé par J.-C. Saporito
- **Repères :** **21**
Tâtonnement expérimental : l'expérience tâtonnée - C. Freinet
- **International :** **22**
Pédagogie Freinet à Diawar (Sénégal) par J. Le Gal
- **Pratiques de classe :** **23**
L'enfant s'interroge sur son corps par M. Bonnetier
- **Pistes** **27**
- **Actualité ICEM** **28**
- **Nouveautés PEMF** **29**
- **Actualité Éducation** **30**
- **Courrier** **31**

Photographies : F. Goalec : couv. I. - G. Mons : p. 4 - USEP : p. 5, 8 (bas) - C. Bizieau : p. 6 - A. Troncy : p. 7 - J. Blanchard : p. 8 (haut) - C. Castier : p. 14, 16, 17, 20 - N. Saporito : p. 27.

Comité de rédaction

Coordinateurs du chantier : Janou Lèmery et Christian Bizieau.

Membres : Monique Bertet, Joël Blanchard, Edmond Lèmery.

Suivi technique : Jean-Claude Saporito.

Institut coopératif de l'École moderne

Présidente : Nicole Bizieau.

Secrétariat national ICEM : 18, rue Sarrazin - 44000 Nantes.

L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents.

ÉDITORIAL

Un espoir d'alternative au libéralisme

Le formidable mouvement social que nous avons vécu à la fin de l'année 1995 est encore trop récent pour qu'on puisse en mesurer l'importance réelle. Il semble toutefois possible d'en fixer quelques leçons.

L'ampleur de la mobilisation a d'abord montré que, malgré tous les discours, il était possible de dire non ! Non au règne de l'argent roi, non à l'individualisme et au corporatisme, non à la logique du libéralisme tout-puissant.

La lutte des classes, formule vieillie pour certains, et dont beaucoup avaient pronostiqué la fin, est soudain réapparue clairement et avec force. Quant à la classe ouvrière, dont certains analystes avaient cru pouvoir prédire la disparition, elle a fait magistralement la preuve de son existence.

N'en déplaise aux tenants de l'individualisme forcené, ce mouvement a apporté également la démonstration que des valeurs que l'on croyait oubliées étaient encore vivantes. Communication, entraide, solidarité ont été à l'ordre du jour parmi ceux qui étaient dans la lutte comme parmi ceux qui n'en étaient que spectateurs attentifs, mais la soutenaient.

Beaucoup, dont c'était la première expérience de lutte collective, ont eu l'occasion d'expérimenter, peu ou prou, ce qu'est la démocratie directe. Une volonté profonde de contrôle de la lutte, de transparence et de limitation des mandats s'est fait jour.

La participation de multiples secteurs de la société a enfin fourni la preuve que nombreux étaient ceux qui pensaient encore que le monde devait changer de base. Car au fond, la question posée, au-delà de l'opposition au plan Juppé, n'était-elle pas « Dans quelle société voulons-nous vivre ? »

Fidèles en cela à notre charte de l'École moderne qui proclame « la nécessité de lutter socialement et politiquement aux côtés des travailleurs » et nous reconnaissant dans les valeurs affirmées à cette occasion, nous nous sommes retrouvés naturellement partie prenante des luttes qui se menaient.

Porteur de l'espoir d'une autre société, ce mouvement nous met maintenant face à nos responsabilités d'éducateurs et de militants, car presque tout est encore à construire, à inventer.

Nous avons, bien sûr, des responsabilités en tant que citoyens dans le champ social et politique. Nous pouvons y développer des expériences sociales nouvelles, y expérimenter de nouvelles formes d'organisation. Nous pouvons y travailler pour promouvoir toujours et encore un syndicalisme fort et, en même temps, véritablement démocratique. Nous pouvons explorer avec d'autres, sur le plan politique, les chemins d'une alternative qui mènerait à une société fondée sur une organisation associative plus démocratique, plus juste, plus épanouissante pour l'individu et, en même temps, plus efficace et plus soucieuse de l'environnement.

Nous avons, évidemment, des responsabilités en tant qu'éducateurs en ce qui concerne l'éducation des jeunes qui nous sont confiés. Nous devons leur donner la possibilité d'expérimenter, dès l'école, les valeurs coopératives qui leur permettent de vivre la solidarité, la confiance, l'initiative et la responsabilité. Nous avons également pour tâche de les aider à développer leur esprit critique afin de leur permettre de construire la société de demain.

Jean-Marie Fouquer
du CD de l'ICEM